
Les bibliothèques du Mont Saint-Michel et de Savigny (Manche) et la tradition annalistique normande : une approche comparative

The Libraries of Le Mont Saint-Michel and Savigny (Manche) and the Norman Annalistic Tradition: A Comparative Approach

Le biblioteche di Le Mont Saint-Michel e Savigny (Manche) e la tradizione annalistica normanna: un approccio comparativo

Die Bibliotheken von Le Mont Saint-Michel und Savigny (Manche) und die normannische annalistische Tradition: ein vergleichender Ansatz

Richard Allen



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/tabularia/5938>

DOI : 10.4000/tabularia.5938

ISSN : 1630-7364

Éditeur :

CRAHAM - Centre Michel de Bouïard, Presses universitaires de Caen

Ce document vous est fourni par Bodleian Libraries of the University of Oxford



Référence électronique

Richard Allen, « Les bibliothèques du Mont Saint-Michel et de Savigny (Manche) et la tradition annalistique normande : une approche comparative », *Tabularia* [En ligne], Autour de la Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel, mis en ligne le 18 octobre 2022, consulté le 12 février 2026. URL : <http://journals.openedition.org/tabularia/5938> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tabularia.5938>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

**Les bibliothèques du Mont Saint-Michel et de Savigny
(Manche) et la tradition annalistique normande :
une approche comparative**

*The Libraries of Le Mont Saint-Michel and Savigny
(Manche) and the Norman Annalistic Tradition:
A Comparative Approach*

*Le biblioteche di Le Mont Saint-Michel e Savigny
(Manche) e la tradizione annalistica normanna:
un approccio comparativo*

*Die Bibliotheken von Le Mont Saint-Michel und Savigny
(Manche) und die normannische annalistische Tradition:
ein vergleichender Ansatz*

Richard ALLEN

St Peter's College, Université d'Oxford

Résumé:

Si les annales de l'abbaye du Mont Saint-Michel n'ont pas manqué d'attirer l'attention des spécialistes, une étude comparative avec les annales rédigées dans les maisons en dehors du réseau bénédictin reste à faire. Le but de cet article est de combler quelque peu cette lacune en comparant les textes annalistiques montois avec les annales d'une autre grande maison religieuse du diocèse d'Avranches, l'abbaye cistercienne de Savigny. Ce faisant, on s'interrogera sur la place des annales montoises et savigniennes dans leurs bibliothèques respectives, sur le rayonnement des textes annalistiques et sur la part de l'héritage, de l'influence ou du transfert documentaires. Une approche comparative permettra également de mieux situer les annales dans leur contexte historiographique plus large, et de réfléchir sur le rôle joué dans leur rédaction par les abbés, notamment l'abbé du Mont Robert de Torigni (1154-1186) et l'abbé de Savigny Geoffroy de Bayeux (1122-1138/9).

Mots-clés: annales, abbaye de Savigny, Robert de Torigni, Geoffroy de Bayeux, transfert documentaire, Cisterciens

Abstract:

If the annals of the abbey of Le Mont Saint-Michel have not lacked for scholarly attention, they have never before been examined in relation to an annalistic text written outside of the Benedictine network. The aim of this article is to fill this historiographical gap in part by comparing the annals of Le Mont with those of another important religious house in the diocese of Avranches, namely the Cistercian abbey of Savigny. In doing so, it will look at the place occupied by the annals of Savigny and Le Mont Saint-Michel in their respective libraries, at the dissemination of annalistic texts, and at the impact of documentary transfer. A comparative

approach also allows for the annals to be situated within their wider historiographical context, and for the role played in their creation by abbots, notably Robert of Torigni, abbot of Le Mont (1154-1186), and Geoffrey of Bayeux, abbot of Savigny (1122-1138/9), to be better understood.

Keywords: annals, abbey of Savigny, Robert of Torigni, Geoffrey of Bayeux, documentary transfer, Cistercians

Riassunto:

Se gli annali dell'abbazia di Le Mont Saint-Michel non sono sfuggiti all'attenzione degli studiosi, non sono mai stati esaminati prima in relazione a un testo annalistico scritto al di fuori della rete benedettina. Lo scopo di questo articolo è colmare in parte questa lacuna storiografica confrontando gli annali di Le Mont con quelli di un'altra importante casa religiosa della diocesi di Avranches, ovvero l'abbazia cistercense di Savigny. In tal modo, esamineremo il posto occupato dagli annali di Savigny e Le Mont Saint-Michel nelle rispettive biblioteche, la diffusione dei testi annalistici e l'impatto del trasferimento documentario. Un approccio comparativo consente inoltre di collocare gli annali nel loro contesto storiografico più ampio e il ruolo svolto nella loro creazione dagli abati, in particolare Roberto di Torigni, abate di Le Mont (1154-1186), e Goffredo di Bayeux, abate di Savigny (1122-1138/9), per essere compreso meglio.

Parole chiave: annali, abbazia di Savigny, Roberto di Torigni, Goffredo di Bayeux, trasferimento documentario, cistercensi

Zusammenfassung:

Auch wenn es den Annalen der Abtei von Le Mont Saint-Michel nicht an wissenschaftlicher Aufmerksamkeit gefehlt hat, wurden sie in der bisherigen Forschung noch nicht explizit in Bezug auf einen annalistischen Text untersucht, der außerhalb des benediktinischen Netzwerks verfasst wurde. Ziel dieses Aufsatzes ist es, dieses historiographische Desiderat teilweise zu beheben, indem die Annalen von Le Mont mit denen eines anderen bedeutenden Ordenshauses der normannischen Diözese Avranches verglichen werden, nämlich der Zisterzienserabtei Savigny. Dabei geht es einerseits um den Stellenwert der Annalen von Savigny und Le Mont Saint-Michel in ihren jeweiligen Bibliotheken und andererseits um die Verbreitung annalistischer Texte und die Wirkmächtigkeit des textuellen Transfers allgemein. Dieser vergleichende Ansatz ermöglicht es außerdem, die Annalen erstmals in ihren breiteren historiographischen Kontext einzuordnen und dabei die Rolle der Äbte bei ihrer Entstehung zu berücksichtigen, insbesondere Robert von Torigni, Abt von Le Mont (1154-1186) und Geoffrey von Bayeux, Abt von Savigny (1122-1138/9).

Schlagwortindex: Annalen, Abtei von Savigny, Robert von Torigni, Geoffrey von Bayeux, textueller Transfer, Zisterzienser

Grâce aux travaux de Philippe Labbe, de Léopold Delisle, de Dom Jean Laporte et¹, plus récemment, d'Alison Alexander et de Stéphane Lecouteux², pour n'en citer que quelques-uns, les annales monastiques de la Normandie bénédictine,

1. C'est le jésuite Philippe Labbe qui nous a conservé le texte des *Annales de Rouen*, aujourd'hui perdu, pièce centrale dont dérivent la plupart des annales normandes: LABBE, 1657, t. 1, p. 364-390. Léopold Delisle a publié les annales du Mont Saint-Michel et de Saint-Évroult: Robert de Torigni, *Chronique de Robert de Torigni; suivie de divers opuscules historiques de cet auteur et de plusieurs religieux de la même abbaye*, Léopold DELISLE (éd.), t. 2, p. 214-236; « Annales Uticensis », in Orderic Vital, *Ecclesiasticæ historiæ libri tredecim*, Auguste LE PRÉVOST (éd.), t. 5, p. 39-173. Jean Laporte, quant à lui, a contribué à l'analyse et à l'édition des annales de Jumièges: LAPORTE, 1954.
2. ALEXANDER, 2011; LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 147-336.

et surtout les annales de l'abbaye du Mont Saint-Michel, sont déjà bien connues. Trois textes annalistiques montois, dont les manuscrits appartenaient autrefois à la bibliothèque abbatiale, nous sont parvenus, et sont conservés aujourd'hui dans des bibliothèques nationales et locales des deux côtés de la Manche. La matière traitée, essentiellement événementielle, n'a rien de littéraire en comparaison à d'autres textes du genre historiographique, mais les annales, rédigées pour des raisons à la fois historiques et pédagogiques, sont d'une importance capitale, tant pour notre compréhension de l'histoire monastique que pour celle de la culture de l'écrit médiéval³. Mais bien que les annales montoises n'aient pas manqué d'attirer l'attention des spécialistes, une étude comparative avec les annales rédigées dans les maisons en dehors du réseau bénédictin reste à faire. Le but de cet article est de combler quelque peu cette lacune en comparant les textes annalistiques montois avec les annales d'une autre grande maison religieuse du diocèse d'Avranches, l'abbaye cistercienne de Savigny⁴. Ce faisant, on s'interrogera sur la place des annales montoises et savigniennes dans leurs bibliothèques respectives, sur le rayonnement des textes annalistiques et sur la part de l'héritage, de l'influence ou du transfert documentaires. Une approche comparative permettra également de mieux situer les annales dans leur contexte historiographique plus large, et de réfléchir sur le rôle joué dans leur rédaction par les abbés, notamment l'abbé du Mont Robert de Torigni (1154-1186) et l'abbé de Savigny Geoffroy de Bayeux (1122-1138/9).

Les annales montoises et savigniennes : un bref aperçu

Avant de se focaliser sur l'analyse elle-même, commençons par donner un aperçu sur les textes annalistiques des abbayes du Mont et de Savigny qui nous sont parvenus. C'est grâce aux travaux d'Alison Alexander, de Stéphane Lecouteux et de Benjamin Pohl que l'on peut brosser, de façon assez succincte, l'état de nos connaissances actuelles sur les annales du Mont Saint-Michel⁵. Les plus anciennes annales montoises, dites *Brèves annales mineures*, nous sont connues à travers trois manuscrits remontant au XI^e et au début du XII^e siècle, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France, à la British Library et à Corpus Christi College, Cambridge⁶. L'exemplaire conservé à Londres, qui couvre la période 876-1035, n'est qu'une copie, effectuée dans les années 1070, de l'exemplaire parisien écrit dans les années 1040, selon toute vraisemblance, sous l'abbé Suppon (1033-v. 1048)⁷. Le manuscrit cambridgien, dont l'existence

3. Sur ce genre de texte historiographique, voir GUENÉE, 1973; McCORMICK, 1975.

4. Savigny-le-Vieux, Manche, cant. Saint-Hilaire-du-Harcouët.

5. POHL, 2014, p. 45-86. Voir la note 2 pour les ouvrages d'Alison Alexander et de Stéphane Lecouteux.

6. Paris, BnF, ms lat. 11830, fol. 2v; Londres, BL, ms Royal 13 A xxiii, fol. 96r-v; Cambridge, Corpus Christi College, ms 290, p. 225. Le texte a été publié par Léopold Delisle d'après le manuscrit parisien : Robert de Torigni, t. 2, p. 235-236.

7. Sur la datation, voir LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 199. D'après Alison Alexander, l'exemplaire londonien fut écrit au Mont Saint-Michel « c. 1035 × c. 1070 » (ALEXANDER, 2011, p. 104).

a jusqu'ici échappé à l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux annales normandes, fut probablement copié sur le manuscrit de la British Library⁸. À la différence de la plupart des annales bénédictines normandes des XI^e et XII^e siècles, il ne s'agit pas ici d'annales pascales, mais d'annales mineures non continues (c'est-à-dire des notes annalistiques autonomes, détachées des tables pascales qui leur servaient à l'origine de support). Ces annales sont d'abord la mémoire de la succession des comtes de Rouen et des ducs de Normandie, de l'arrivée de Rollon en Neustrie en 876, date retenue par le chroniqueur Dudon de Saint-Quentin⁹, jusqu'à la mort du duc Robert le Magnifique en 1035 (à leur suite ont été retranscrites, uniquement dans l'exemplaire parisien, des notes concernant Guillaume le Conquérant et les donations faites en 1116 à l'abbaye Saint-Melaine de Rennes par André de Vitré)¹⁰. Cette liste des ducs successifs s'inscrit dans la continuité d'un catalogue des empereurs d'Occident et d'Orient qui la précède immédiatement, dont la forme a pu contribuer à influencer le scribe dans la présentation atypique de ses annales¹¹. Comme on peut s'y attendre, les informations enregistrées dans ces annales mineures concernent également des événements importants relatifs à l'histoire de l'abbaye du Mont Saint-Michel et de ses abbés.

C'est aussi sous forme d'annales mineures que le deuxième texte annalistique montois nous a été transmis. Couvrant les années 506 à 1154, les *Annales mineures du Mont Saint-Michel* ne sont connues que par une copie tardive du XV^e siècle¹². D'après Stéphane Lecouteux, le copiste s'est inspiré d'un texte annalistique perdu, dit les *Annales pascales du Mont Saint-Michel*, dont la confection eut lieu sous l'abbé Robert de Torigni¹³. L'intervention de celui-ci dans les *Annales mineures* (et donc également dans les *Annales pascales* dont elles dérivent) est décelable dans les annotations personnelles apparaissant à l'année 1128 et, dans une moindre mesure, à l'année 1154¹⁴. En dehors de ces informations biographiques sur l'abbé Robert, les *Annales mineures* contiennent des notes concernant l'histoire anglo-normande, les événements d'importance globale (notamment les croisades) et la succession abbatiale montoise. Contrairement aux *Brèves annales mineures*, qui constituent une branche autonome de la tradition annalistique normande¹⁵, les *Annales mineures* s'inscrivent dans l'une

8. SHARPE et WILLOUGHBY, 2015 : <http://mlgb3.bodleian.ox.ac.uk/mlgb/book/> [consulté le 22 septembre 2018].

9. Dudon de Saint-Quentin, *De moribus et actis primorum Normanniae ducum*, Jules LAIR (éd.), p. 151-152.

10. Le manuscrit cambridgien contient aussi une note sur le duc Guillaume le Conquérant : « Anno i (espace blanc) Obiit Willelmus rex Anglorum », Cambridge, Corpus Christi College, ms 290, p. 225.

11. LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 200.

12. Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 213, fol. 170r-172r. Le texte a été publié dans Robert de Torigni, t. 2, p. 230-235.

13. LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 221, 308-322. Ces annales perdues sont reconstituées dans LECOUEUX, 2018, p. 52-64.

14. ALEXANDER, 2011, p. 211, 213-214 ; LECOUEUX, 2017, p. 9 n. 39.

15. ALEXANDER, 2011, p. 83 ; LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 171, 193.

des traditions les plus importantes et les plus diffusées : la famille des *Annales de Rouen*, dont le texte primitif, aujourd'hui perdu¹⁶, fut commencé et enrichi à la cathédrale de Rouen au cours du troisième quart du XI^e siècle¹⁷. Les *Annales mineures* dépendent cependant de l'archétype des annales montoises copiées sur les annales rouennaises, qui sont connues aujourd'hui comme les *Annales du Mont Saint-Michel*. Ce troisième texte, conservé en original¹⁸, est le plus élaboré (les notes couvrent une période allant de la naissance du Christ à l'année 1291) et le plus important de la tradition annalistique montoise. L'intervention du premier copiste (première main), qui a commencé à recopier les tables pascales servant de support aux annales rouennaises sur le premier feuillet de son cahier, mais s'est ensuite abstenu de poursuivre cet effort, eut lieu sous l'abbé Roger II (1106-1123) en 1116, d'après Stéphane Lecouteux¹⁹, ou peu après 1106, selon Alison Alexander, qui considère les notes couvrant les années 1097 à 1112 comme étant un ajout de seconde main²⁰. Quoi qu'il en soit, les annales furent certainement enrichies et interpolées entre 1154 et 1173 par Robert de Torigni, dont la main a été identifiée par Benjamin Pohl²¹, et ensuite par deux continuateurs anonymes des XIII^e et XV^e siècles. Un interpolateur moderne est aussi intervenu au début du XVII^e siècle.

Ayant fait ce tour d'horizon des circonstances montoises, tournons maintenant notre attention vers l'abbaye de Savigny. Fondée en 1112 par un ermite prédicateur, Vital, dans le sud-ouest du diocèse d'Avranches, l'abbaye de Savigny, seul chef d'ordre monastique d'origine normande incorporé à l'ordre cistercien en 1147, fut pendant plusieurs siècles un centre religieux, intellectuel et économique très actif. Il ne reste malheureusement plus que quelques épaves de la bibliothèque abbatiale, riche de plusieurs ouvrages au milieu du XIII^e siècle²², mais par un heureux concours de circonstances, quatre textes historiographiques savigniens nous sont connus à travers deux manuscrits, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France²³. Publiés au XVII^e siècle par le jésuite Étienne Baluze (1630-1718) sous le titre de *Chronicon Savigniacense*²⁴, l'examen critique révèle que ce soi-disant *Chronicon*, dont nous avons publié une nouvelle édition²⁵, n'est rien d'autre qu'un recueil factice composé d'une courte histoire abbatiale, rédigée au milieu du XIII^e siècle, et d'une série d'annales, combinées et abrégées d'une manière tout à fait artificielle. La publication de Baluze repose, en fait, sur trois textes annalistiques, dont le plus ancien remonte à la première

16. Les *Annales de Rouen* ne sont connues que par une édition d'érudit (LABBE, 1657, t. 1, p. 364-390).

17. ALEXANDER, 2011, p. 35-76 ; LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 215-284.

18. Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 211, fol. 67r-77r. Une édition partielle se trouve dans Robert de Torigni, t. 2, p. 214-230.

19. LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 221, 308.

20. ALEXANDER, 2011, p. 112.

21. POHL, 2014, p. 71.

22. BONDÉLLE-SOUCHIER, 1991, p. 279-283.

23. Paris, BnF, ms lat. 7596A, fol. iv-v ; Paris, BnF, ms lat. 4862, fol. 132r-133v.

24. BALUZE, 1678-1715, t. 2, p. 310-323.

25. ALLEN, 2017, p. 9-73.

moitié du XII^e siècle²⁶. Copiées sur la base des annales rouennaises et couvrant la période allant de la naissance du Christ à l'année 1194, ces annales mineures continues, que pour des raisons de commodité nous appellerons [S1], sont majoritairement d'une première main qui opère, semble-t-il, avant 1147, mais plusieurs notes ont été ajoutées dans la seconde moitié du XII^e siècle. Ces annales furent reliées avec des fragments d'une autre série d'annales, désormais [S2], encore de forme mineure, mais de mise en page tout à fait différente²⁷, couvrant les années 1173 à 1264, pour former un recueil d'annales factice. Le troisième texte annalistique savignien [S3], quant à lui, se compose de plusieurs notes isolées tracées par différentes mains dans le cours du XIII^e et au début du XIV^e siècle sur les deux feuillets de l'histoire abbatiale²⁸.

Les annales au sein de leurs bibliothèques

Les sources nécessaires à l'étude ayant été rassemblées, la première question qu'elles invitent à poser est de savoir si l'on peut mieux mettre en contexte la place tenue par les annales montoises et savigniennes au sein de leurs bibliothèques respectives. À la différence de la bibliothèque du Mont Saint-Michel, dont un ensemble documentaire exceptionnel a été préservé, celle de Savigny, pillée par les protestants en 1562 et ensuite par les forces révolutionnaires deux siècles plus tard, n'est connue aujourd'hui que grâce à quelques vestiges. Il existe cependant des listes tardives, parfois même des photographies, qui aident à en reconstituer la richesse²⁹. L'étude critique des annales elles-mêmes nous permet également de retracer la manière dont ces textes s'élaborèrent en étroite relation avec d'autres productions du *scriptorium* monastique, et par-delà, dont ils s'insèrent dans le contexte intellectuel de l'abbaye.

Constatons tout d'abord que les annales, loin d'être figées par une transmission écrite ou communautaire, sont au contraire extrêmement malléables. Nous avons déjà noté comment plusieurs scribes, dont Robert de Torigni, sont intervenus pour écrire et réécrire des notes annalistiques montoises. Il en va de même à Savigny, où l'on retrouve, par exemple, les mains d'au moins douze scribes dans les annales [S1]. L'intervention d'un scribe dans un texte annalistique a pu être motivée par plusieurs raisons. Au Mont, par exemple, un interpolateur anonyme de la seconde moitié du XII^e siècle a voulu préciser la succession entre les abbés Hildebert II (1017-1023), Thierry (1023-1027) et Aumode (1027-1032/33), décrite trop vaguement à son avis dans le texte connu comme le *De abbatibus*³⁰, mais il n'a contribué finalement qu'à embrouiller une situation fort confuse, comme l'a déjà

26. Paris, BnF, ms lat. 7596A, fol. 1v-3v; éd. ALLEN, 2017, p. 43-58.

27. Paris, BnF, ms lat. 7596A, fol. 4r-5v; éd. ALLEN, 2017, p. 59-65.

28. Paris, BnF, ms lat. 4862, fol. 132r, 133v; éd. ALLEN, 2017, p. 66-72.

29. LAFFITTE, 2014, p. 108-120; POULLE, 1996, p. 105-125.

30. Sur le *De abbatibus*, texte considéré comme perdu depuis « l'édition princeps » du jésuite Philippe Labbe en 1657, mais récemment redécouvert et édité de manière critique, voir BISSON, 2010, p. 163-192; LECOUTEUX, 2017, p. 1-21.

montré Stéphane Lecouteux³¹. À Savigny, le rattachement de l'abbaye et de ses filles à l'ordre cistercien a incité un scribe à ajouter des notes dans les annales [S1] sur les fondations de Cîteaux et de Savigny, ce qui nous permet, comme nous l'avons montré ailleurs, de dater le travail du premier copiste de la période avant 1147³². Nous reviendrons plus tard sur la question de savoir pourquoi celui-ci n'a pas lui-même pris le temps de noter la fondation de sa propre maison.

Pour l'instant, constatons simplement que ces deux exemples démontrent clairement l'importance des annales en tant que textes chronologiques. La chronologie est, en effet, au cœur de la vie religieuse médiévale, tant en ce qui concerne le régime liturgique et quotidien des moines et chanoines, qu'en ce qui concerne l'écrit historique et les stratégies de construction identitaire³³. À propos de ce dernier point, l'analyse codicologique montre l'importance des annales montoises et savigniennes comme textes historiographiques pour les communautés qui les ont copiées. À Savigny, les annales dites [S3] sont non seulement écrites sur le recto et le verso des feuillets contenant une courte histoire abbatiale, mais se trouvent également dans un manuscrit entièrement consacré à l'histoire, au sein duquel figure une copie abrégée et interpolée de la *Chronique* de Robert de Torigni³⁴. Pour ce qui est du Mont, le feuillet conservé à la Bibliothèque nationale renfermant les *Brèves annales mineures* constitue le fragment d'un manuscrit aujourd'hui perdu, dont la forme ressemblait probablement de très près aux manuscrits de Londres et de Cambridge, qui tous les deux contiennent un exemplaire de la *Chronique* d'Adon de Vienne³⁵. Le manuscrit des *Annales mineures*, quant à lui, dont la copie et l'assemblage remontent au tournant du XV^e siècle, est un recueil hétérogène réunissant dans sa deuxième partie (fol. 90r-192r) des textes relatifs à l'histoire montoise³⁶. Certes, le contexte codicologique actuel des *Annales du Mont Saint-Michel* n'est rien d'autre qu'une création factice du XVII^e siècle³⁷, mais leur position historiographique privilégiée au sein de la bibliothèque montoise du XII^e siècle se révèle, comme l'analyse l'a déjà montré ailleurs, dans les interpolations de Robert de Torigni qui les a utilisées avec les autres textes annalistiques de l'abbaye, pour établir la chronologie qui structurait ses œuvres³⁸. L'absence, à Savigny, d'un historien comparable au célèbre abbé montois et la destruction presque totale de sa bibliothèque rendent difficile toute étude similaire sur ses textes annalistiques, mais ce n'est sans doute pas un hasard si les annales [S1] comptent parmi les premières productions du *scriptorium* savignien³⁹.

31. LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 304-307.

32. ALLEN, 2017, p. 21-23.

33. À ce sujet dans un contexte normand, voir PAQUET, 2022.

34. Paris, BnF, ms lat. 4862, fol. 124v-131v. Le manuscrit contient aussi les chroniques d'Eusèbe, de Jérôme, de Prosper et de Sigebert de Gembloux. Pour une description codicologique, voir Robert de Torigni, t. 1, p. IV-VI.

35. LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 199 n. 1.

36. BOUET et DESBORDES, 2009, p. 14.

37. Le manuscrit 211 est un recueil formé au XVII^e siècle à partir de cahiers ayant appartenu à des manuscrits différents (*Ibid.*, p. 13).

38. LECOUTEUX, 2017, p. 11.

39. ALLEN, 2017, p. 29. Sur le *scriptorium* savignien, voir ALLEN, 2016, p. 31-54.

En effet, l'ancienneté de la tradition annalistique savignienne, qui remonte aux premières décennies suivant la fondation de l'abbaye, démontre l'importance de tels textes dans la structuration et la formation d'une communauté religieuse, surtout en ce qui concerne l'enseignement du comput⁴⁰. Le lien entre les annales et les textes computistiques a depuis longtemps été remarqué, et on retrouve souvent les notes annalistiques soit intercalées dans une table de comput (c'est le cas, par exemple, du premier feuillet des *Annales du Mont Saint-Michel*), soit conservées dans le même manuscrit que celui qui contient l'ouvrage computistique⁴¹. Ce lien paraît, à première vue, moins évident à Savigny, où les annales sont toutes de forme mineure et se trouvent à côté des œuvres historiques, poétiques ou étymologiques. Or, constatons que le livre V des *Étymologies* d'Isidore de Séville, dont un exemplaire constitue la partie majeure du manuscrit renfermant les annales [S1] et [S2], est consacré à des définitions de droit et de temps (*De legibus et temporibus*)⁴². Quoi qu'il en soit, notons également que l'enrichissement des bibliothèques montoise et savignienne d'un texte computistique se produit au même moment (ou à peu près) que la création d'annales. Ainsi, parmi les trois travaux de comput au Mont Saint-Michel, on retrouve un manuscrit du tournant du XI^e siècle d'origine anglo-saxonne contenant un traité computistique anonyme⁴³, qui est peut-être entré à la bibliothèque dans les années 1030, c'est-à-dire peu de temps avant la rédaction des *Brèves annales mineures*, et à peu près au moment où l'abbaye reçoit ses premières possessions anglaises et où commencent les échanges culturels (dont de manuscrits) entre la Normandie et l'Angleterre⁴⁴. Un peu plus d'un siècle plus tard, la bibliothèque du Mont s'enrichit sous l'abbatiat de Robert de Torigni, dont nous avons déjà vu les interventions annalistiques, d'un manuscrit renfermant une copie du *Liber de computo* de Raban Maur⁴⁵. À Savigny, c'est l'abbé Geoffroy de Bayeux, comme nous avons montré dans notre nouvelle édition du soi-disant *Chronicon Savigniacense*, qui est non seulement responsable de l'enrichissement de la bibliothèque abbatiale des annales [S1], mais aussi d'un texte computistique écrit par un certain Jean de Coutances. Il est aujourd'hui perdu, mais il existait encore en 1678⁴⁶.

40. Sur l'enseignement du comput dans les abbayes bénédictines normandes, voir CORDOLIANI, 1953-1954, p. 359-376. Cet article écarte cependant les manuscrits de « l'ancienne bibliothèque du Mont Saint-Michel (...) comme appartenant davantage à la Bretagne [!] » (*Ibid.*, p. 359 n. 1).

41. À ce sujet et pour d'autres exemples parmi les annales normandes, voir ALEXANDER, 2011, p. 196-204.

42. ALLEN, 2017, p. 30.

43. Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 236. Sur ce manuscrit, voir CORDOLIANI, 1966, p. 56-59.

44. Bien qu'il soit plausible que le ms 236, qui a été écrit autour de l'an Mil, soit entré à la bibliothèque abbatiale au début du XI^e siècle, il paraît plus raisonnable de penser qu'un certain laps de temps a pu s'écouler entre la copie du manuscrit en Angleterre et son passage dans l'abbaye normande. Le Mont Saint-Michel reçoit ses premières possessions en Angleterre en 1033/1034 (FAUROUX, 1961, n° 76). Les possessions « outre-manche » des abbayes normandes matérialisent leurs liens anglais et ont rendu possibles des échanges culturels, dont des manuscrits. À ce sujet, voir GAMESON, 2003, p. 129-159.

45. Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 114. Sur la datation de ce manuscrit, voir JEUDY et RIOU, 1989, p. 215.

46. ALLEN, 2017, p. 30.

Le rayonnement des textes annalistiques et les réseaux d'échange

L'acquisition et la circulation de manuscrits nous amènent naturellement à considérer le rayonnement des textes annalistiques et les réseaux d'échange (documentaires, culturels, intellectuels, informationnels) qui les ont soutenus. Comme nous l'avons déjà noté, la plupart des annales normandes, dont certaines des annales montoises et savigniennes, s'inscrivent dans la famille annalistique dérivant des annales de la cathédrale de Rouen. L'analyse de l'ensemble des informations fournies dans les annales faisant partie de cette famille nous permet, comme l'ont déjà montré les travaux d'Alison Alexander et de Stéphane Lecouteux, de tracer la transmission des textes annalistiques au sein du réseau bénédictin et de mieux cerner le rôle joué dans cette circulation par chaque établissement⁴⁷. La question qui nous intéresse est de savoir si l'on peut retrouver de tels liens textuels entre les annales montoises et savigniennes, surtout en ce qui concerne les *Annales du Mont Saint-Michel*, copiées en ou vers 1116, et les annales [S1] de Savigny, dont la confection eut lieu quelques années plus tard. Après tout, non seulement ces deux textes dérivent du même archétype rouennais, mais la présence dans la bibliothèque savignienne d'un exemplaire de la *Chronique* de Robert de Torigni nous amène à nous demander si l'on pourrait discerner, à travers l'examen des annales, l'existence de liens textuels et de relations privilégiées entre les bénédictins montois⁴⁸, dont la bibliothèque servit à cette époque comme centre important de la production manuscrite pour d'autres institutions⁴⁹, et la communauté primitive savignienne, établie à une quarantaine de kilomètres au sud-est du Mont.

Malheureusement, en dépit de cette proximité géographique et du rayonnement considérable qu'a connu l'abbaye montoise, l'analyse comparative des notes de première main dans les *Annales du Mont Saint-Michel* et les annales [S1] ne révèle aucun lien textuel direct entre les deux. En effet, si l'examen des annales [S1] laisse présager de liens avec un autre texte annalistique normand, c'est avec les annales de l'abbaye de Saint-Évroult, copiées vraisemblablement à la fin du XI^e siècle⁵⁰. Mais si l'on ne retrouve rien qui indique une influence montoise sur la tradition annalistique savignienne, et s'il n'y a rien qui nous permette de proposer un lien particulier entre Savigny et l'abbaye du pays d'Ouche qui pourrait expliquer les ressemblances entre leurs annales, l'enquête

47. ALEXANDER, 2011, p. 34-192; LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 147-336.

48. Selon le professeur Thomas Bisson, l'exemplaire savignien de la *Chronique* de Robert de Torigni (Paris, BnF, ms lat. 4892, fol. 124v-131v) est « *the earliest extant version of RT's chronicle in its extended form* » : BISSON, 2020, t. 1, p. lx. La bibliothèque de Savigny possédait aussi un exemplaire du XII^e siècle de son *De immutatione ordinis monachorum* (Paris, BnF, ms lat. 5232, fol. 72r-75v). Il faut noter cependant que les arguments du professeur Bisson concernant le manuscrit savignien vont non seulement à l'encontre de ceux de Léopold Delisle et de Richard Howlett, qui a édité la *Chronique* pour les *Rolls Series* en 1882, mais aussi de ceux proposés par certains spécialistes modernes. À ce sujet, voir POHL, 2021, p. 293-298.

49. À ce sujet, voir ALEXANDER, 1970, p. 28.

50. ALLEN, 2017, p. 25-27. Sur la datation des annales de Saint-Évroult, voir LAPORTE, 1954, p. 10 et p. 24 n. 14.

révèle qu'il n'est pas impossible qu'un autre établissement voisin ait joué un rôle non négligeable dans la confection des annales [S1].

Revenons sur deux constats⁵¹. Tout d'abord, on sait que l'abbé de Savigny Geoffroy fit commander vers 1136 un texte computistique d'un certain Jean de Coutances⁵². Celui-ci n'a jamais été identifié, mais il est vraisemblable qu'il s'agit de Jean, fils de Pierre, chanoine du chapitre cathédral coutançais, auteur de plusieurs ouvrages au début du XII^e siècle, dont un texte historiographique⁵³, et membre d'une famille ecclésiastique importante⁵⁴, dont l'influence s'étendit sur la région limitrophe de l'abbaye de Cerisy[-la-Forêt], où l'abbé Geoffroy avait été moine. En second lieu, nous avons déjà noté que la note dans les annales [S1] portant sur la fondation de Savigny est une addition de seconde main faite après 1147. Cet ajout présente un problème apparemment difficile à résoudre: si le premier copiste travaillait à Savigny, pourquoi n'a-t-il pas enregistré la fondation de l'abbaye, un événement d'importance capitale dans la construction identitaire de la communauté naissante? La solution nous paraît assez simple: le premier copiste des annales [S1] ne travaillait pas à Savigny, avec pour résultat qu'on se demande si l'abbé Geoffroy commanda au chanoine Jean de Coutances de lui fournir non seulement un texte computistique, mais aussi une série d'annales. Munis de ces deux textes, les premiers moines savigniens ont pu désormais apprendre à maîtriser le comput et à construire leur identité en s'ancrant dans un temps structuré par l'histoire.

Quoi qu'il en soit, si le rayonnement du Mont ne semble avoir eu aucune influence sur la tradition annalistique savignienne, on peut néanmoins retracer ailleurs la transmission (et même peut-être l'influence) des annales montoises. Focalisons-nous sur les *Brèves annales mineures*. À la différence des autres annales montoises et des annales [S1] de Savigny, les *Brèves annales mineures* ne dérivent pas des annales rouennaises, mais constituent une famille annalistique autonome. Elles se distinguent également de la plupart des autres annales normandes, dont celles de Savigny, par deux autres aspects. Tout d'abord, l'étude du manuscrit original conservé aujourd'hui à Paris permet de conclure à l'inscription de l'ensemble des notes en une seule fois et au recours, pour la partie antérieure à l'an Mil, à des sources écrites aisément identifiables, dont l'*Historia Normannorum* de Dudon de Saint-Quentin⁵⁵. En second lieu, et plus important, les *Brèves annales mineures* sont les seules annales bénédictines normandes dont on peut tracer la transmission et la circulation en Angleterre⁵⁶. Deux exemplaires anglais en sont actuellement connus. Le premier, conservé à

51. Pour ce qui suit, voir ALLEN, 2017, p. 30-31.

52. La date nous est fournie par Dom Claude Auvry, prieur de Savigny (AUVRY, 1896-1898, t. 2, p. 256). Le manuscrit débutait par une lettre dédicatoire, adressée à l'abbé Geoffroy, et publiée dans MIGNE, 1844-1864, t. 163, col. 1479-1482.

53. Sur Jean et ses travaux, voir Robert de Torigni (éd. Delisle), t. 2, p. 339-352.

54. SPEAR, 2006, p. 115.

55. LECOUEUX, 2015, t. 2, p. 199-204.

56. Selon Alison Alexander, il est possible que les annales de Fécamp aient été transmises en Angleterre au XII^e siècle, mais ses conclusions restent hypothétiques (ALEXANDER, 2011, p. 180-191).

la British Library, entra en possession de l'abbaye Saint-Augustin de Cantorbéry sous l'abbatit de Scolland (1072-1087), ancien moine montois⁵⁷. Le deuxième, quant à lui, se trouve aujourd'hui à la Parker Library de Corpus Christi College, Cambridge (fig. 1). Il appartenait autrefois à l'abbaye de St Albans et fut copié au tournant du XII^e siècle, plus probablement sur le manuscrit de Saint-Augustin et même peut-être par un scribe de la cathédrale de Cantorbéry⁵⁸. Nous ignorons le moment précis où il est entré à la bibliothèque abbatiale, mais constatons que l'abbé Paul (1077-1093) avait non seulement des liens cantorbériens⁵⁹, mais fit aussi venir, selon les *gesta abbatum* de St Albans, des copistes à l'abbaye pour y travailler⁶⁰. Cet exemplaire des *Brèves annales mineures* a jusqu'à présent échappé à l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux annales normandes (et à l'histoire montoise), en large partie parce que les spécialistes l'ont décrit comme étant une « généalogie » des ducs normands⁶¹.

Or, si une telle description n'a jusqu'ici servi qu'à cacher les liens montois du manuscrit de St Albans, elle nous conduit à réfléchir, de manière tout à fait provisoire, sur les liens entre les textes annalistiques et généalogiques. On retrouve de telles généalogies duciales dans plusieurs manuscrits anglais, dont le plus ancien remonte au début du XII^e siècle⁶². Conservé aujourd'hui à la bibliothèque de la cathédrale de Hereford, il appartenait autrefois à l'abbaye St Peter's de Gloucester, dont l'abbé entre 1072 et 1104 était Serlon, ancien religieux du Mont⁶³. Rien ne suggère qu'un exemplaire jusque-là inconnu des *Brèves annales mineures* reste à découvrir parmi les vestiges de la bibliothèque de St Peter's⁶⁴, mais l'existence de la généalogie duciale dans le manuscrit conservé aujourd'hui à Hereford, dont la confection coïncide avec l'abbatit de Serlon, abbé restaurateur d'origine montoise⁶⁵, nous amène à nous demander si ce catalogue de puissants, qui commence avec l'arrivée du « duc » Rollon en 876, n'est pas lui-même apparenté à une copie perdue des annales montoises (ou même peut-être dérivé de celles-ci). Un tel lien reste hypothétique, mais l'existence du manuscrit de St Albans ouvre néanmoins la possibilité de l'existence d'autres copies inconnues des *Brèves annales mineures* qui restent à découvrir. En effet, les abbés Scolland et Serlon ne sont pas les seuls religieux montois envoyés en Angleterre au XI^e siècle pour occuper des sièges abbatiaux. Les moines

57. ALEXANDER, 1970, p. 227; GULLICK, 1999, p. 85; KEATS-ROHAN, Katharine S. B., *The cartulary of the abbey of Mont-Saint-Michel*, p. 187; ALEXANDER, 2011, p. 104-105; LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 199.

58. JAMES, 1912, t. 2, p. 66.

59. Il était neveu de l'archevêque Lanfranc: KNOWLES, BROOKE et LONDON, 2001, p. 66.

60. GULLICK, 1999, p. 89.

61. THOMSON, 1982, t. 1, p. 83; GAMESON, 1999, p. 37 n. 238, 63.

62. Hereford Cathedral Library, ms P. I. 3, fol. 18r. D'autres généalogies des ducs normands se trouvent dans Oxford, Corpus Christi College, ms 157, p. 4; Londres, BL, ms Harley 6358, fol. 83v; Cambridge, Clare College, ms 27, fol. 19r-20r; Cambridge, St John's College, ms 184, fol. 325r-v; Cambridge, Corpus Christi College, ms 292, fol. 101v.

63. KNOWLES, BROOKE et LONDON, 2001, p. 52.

64. Une liste des manuscrits autrefois appartenant à l'abbaye se trouve dans KER, 1964, p. 91-92.

65. COWNIE, 1994, p. 143-157.

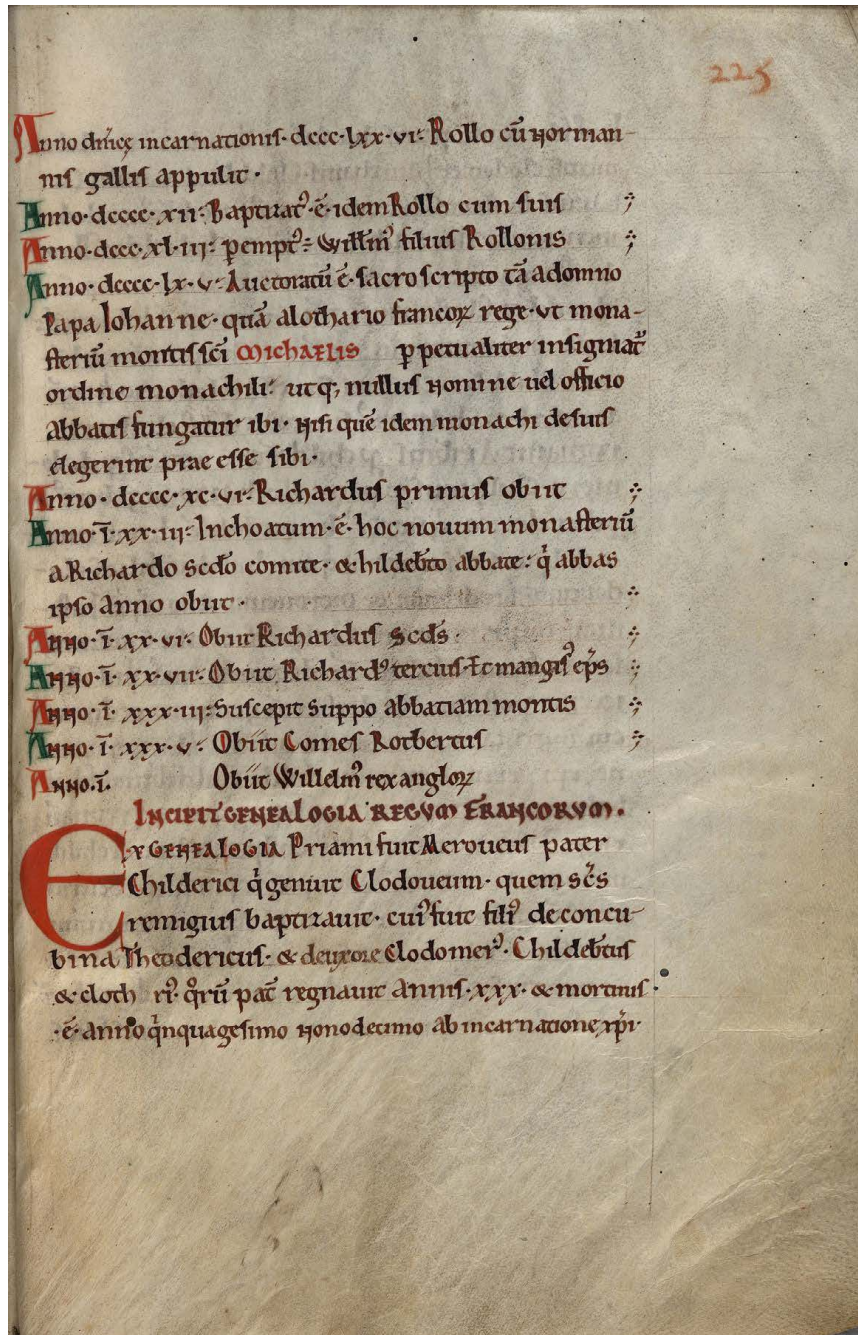


Fig. 1 – Les *Brèves annales mineures* du Mont Saint-Michel, Cambridge, Corpus Christi College, ms 290, p. 225.

cl. The Parker Library, Corpus Christi College, Cambridge

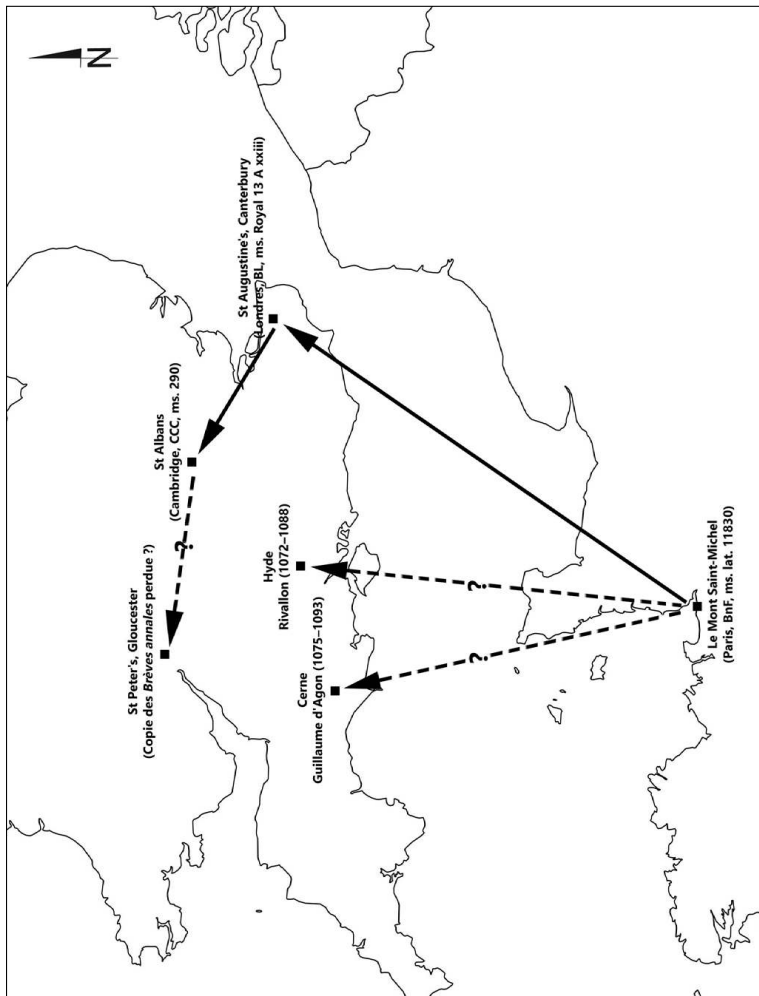


Fig. 2. – La transmission et la circulation des *Breves annales mineures* du Mont Saint-Michel en Angleterre au XI^e siècle (DAO Richard Allen).

Guillaume d'Agon (1075-1093) et Rivallon (1072-1088) ont respectivement dirigé les abbayes de Cerne et de Hyde près de Winchester, mais malheureusement presque rien ne subsiste de leurs bibliothèques⁶⁶, avec pour résultat que nous ne pouvons que poser la question de savoir si elles n'abritèrent jamais un exemplaire des annales montoises (fig. 2).

On se heurte à des circonstances semblables en ce qui concerne les annales de Savigny. Malgré le rayonnement important de l'abbaye, qui se trouvait à la tête de plus de trente abbayes-filles établies dans l'ouest de la France et les îles britanniques, les pertes considérables survenues sous le règne d'Henri VIII (1509-1547) et lors de la Révolution française nous empêchent de tracer la transmission des annales au sein du réseau savignien. Cela dit, l'examen des annales [S2] et [S3] met en évidence la circulation des informations au sein du réseau cistercien, dont Savigny faisait partie depuis 1147.

Un cas illustratif se trouve dans la note enregistrée dans les annales [S3] portant sur l'écroulement d'un mur à l'abbaye de Saint-Denis, le 3 janvier 1259 (n. st.)⁶⁷. Cet événement fatal n'est signalé que par un seul autre texte, les *Flores Historiarum*⁶⁸. Or, le récit savignien en diffère assez pour qu'on puisse le considérer comme dérivant d'une source distincte. L'identité de celle-ci nous échappe, mais une note transcrite à la fin des annales [S2] témoigne d'échanges existant à cette époque entre Savigny et la capitale française. Il s'agit d'un vers tiré de l'*Ars lectoria ecclesie*, une grammaire versifiée dont Jean de Garlande entreprend la rédaction à l'université de Paris en 1234⁶⁹. Les *artes lectoriae* se diffusent avant tout au sein d'établissements religieux, et particulièrement de monastères cisterciens⁷⁰, et bien que l'ensemble des manuscrits de l'œuvre grammaticale de Jean de Garlande se caractérise par une tradition anglaise spécifique, un exemplaire normand du XIII^e siècle, jusqu'ici inconnu⁷¹, témoigne de la circulation du texte dans l'Ouest de la France. Le lieu de conservation de ce manuscrit n'est connu qu'avant 1416, lorsqu'il fut donné au chapitre cathédral de Bayeux, mais le vers transcrit dans les annales [S2] ainsi que l'implantation significative en Bessin de Savigny⁷² permettent d'envisager la possibilité que le manuscrit bayeusain se soit trouvé autrefois dans la bibliothèque savignienne, où il aurait pu arriver à travers les réseaux intellectuels existants entre Savigny et le collège Saint-Bernard de Paris⁷³, fondée en 1247 par Étienne de Lexington, abbé de Clairvaux (1243-1255) et ancien abbé de Savigny (1229-1243)⁷⁴. De tels

66. KER, 1964, p. 49, 103-104.

67. ALLEN, 2017, p. 67.

68. LUARD 1890, t. 2, p. 430.

69. ALLEN, 2017, p. 39. Sur les place et date de composition, voir MARGUIN-HAMON, 2003, p. 10.

70. TURCAN-VERKERK, 2016, p. 67.

71. Caen, Arch. dép. Calvados, 6 G 66, fol. 41r-56r. Elsa Marguin-Hamon croyait ce manuscrit perdu (MARGUIN-HAMON, 2003, p. 13).

72. Sur les liens entre Savigny et le Bessin, voir ALLEN, 2018, p. 85-88.

73. En ce qui concerne le recrutement des étudiants au collège de Saint-Bernard, on peut distinguer deux régions principales : la Bourgogne et la Normandie (OBERT-PIKETTY, 1988, p. 70). Sur les débuts du collège plus globalement, voir KWANTEN, 1948.

74. Sur la figure d'Étienne de Lexington, voir GRANT, 2019.

réseaux ont permis non seulement la circulation des manuscrits au sein du réseau cistercien, mais aussi celle d'informations telles que l'écroulement du mur dionysien.

L'enregistrement de cet événement insolite dans les annales [S3] nous amène, en terminant, à nous pencher rapidement sur le processus de confection des annales montoises et savigniennes. L'étude comparative des textes montre des différences importantes non seulement dans les motivations ayant conduit à la conception des annales et à leur évolution au fil du temps, mais aussi dans les types d'informations enregistrées. Comme l'a déjà montré Stéphane Lecouteux, les annales montoises se présentent comme des écrits engagés (et même parfois polémiques), répondant à une préoccupation bien précise, telles que la succession et la liberté d'élection abbatiale⁷⁵, ou dépendant étroitement d'autres œuvres historiographiques montoises, surtout celles de l'abbé Robert de Torigni⁷⁶. En revanche, les textes annalistiques de Savigny, à la rédaction de notices desquelles de nombreux scribes ont concouru pendant plusieurs siècles, se présentent surtout comme des instruments de travail, sans doute indispensables aux moines pour la maîtrise du temps et pour la conservation d'une mémoire institutionnelle (surtout en ce qui concerne le décès et l'enterrement des bienfaiteurs, un sujet absent des annales montoises), mais apparemment isolés par rapport aux autres textes historiographiques savigniens⁷⁷. Ainsi, si l'on sait que l'auteur de la courte histoire des abbés de Savigny s'appuyait bien sur des sources écrites⁷⁸, il est presque certain que les annales, qui, dans leur état actuel, ne contiennent qu'une poignée de notices sur la succession abbatiale⁷⁹, ne comptaient pas parmi les textes utilisés pour mener cette entreprise à bien. Le contraste est saisissant avec le *De abbatibus*, courte histoire des abbés du Mont Saint-Michel, dont l'élaboration s'articule autour de l'interpolation et la création de textes annalistiques⁸⁰.

Conclusion

Globalement, cette première étude laisse émerger quelques constats qui ne sauraient, en l'état, prétendre à autre chose qu'une ébauche de conclusions provisoires. En premier lieu, nous espérons avoir montré que les textes annalistiques de Savigny et du Mont Saint-Michel, dépourvus de toute prétention culturelle ou littéraire, et d'une présentation matérielle attrayante, sont néanmoins d'une importance considérable. Tout d'abord, il est clair que ces

75. LECOUTEUX, 2015, t. 2, p. 209.

76. LECOUTEUX, 2018, p. 10-15.

77. À ce sujet, voir ALLEN, 2022.

78. SWIETEK et DENEEN, 2004, p. 113-118.

79. Sur les seize abbés mentionnés dans la courte histoire abbatiale, les annales savigniennes n'enregistrent que le décès ou l'accession à l'abbatiale de quatre d'entre eux: Vital, Geoffroy de Bayeux, Serlon de Vaubadon, et Guillaume de Toulouse (ALLEN, 2017, p. 56, 57, 59).

80. À ce sujet, voir LECOUTEUX, 2018, p. 28-42.

Annales ont occupé une place non négligeable au sein de leurs bibliothèques respectives et ont constitué des instruments importants d'ordre à la fois historique et pédagogique. De plus, et contrairement à la plupart des ouvrages issus des anciennes bibliothèques montoise et savignienne, les annales se présentent surtout non comme des œuvres à part entière, mais plutôt comme des « textes vivants » auxquels les moines ont renvoyé à plusieurs reprises à travers les siècles. En second lieu, l'étude comparative révèle que si la décision d'entreprendre une série d'annales, et d'y retourner pour écrire et récrire les informations enregistrées, était dictée par des motivations diverses, une constante se retrouve dans le rôle central qu'ont joué les abbés. Les annales du Mont se caractérisent par l'intervention décisive de Robert de Torigni, alors que la tradition annalistique savignienne doit ses origines, plus probablement, à l'abbé Geoffroy de Bayeux. De même, c'est l'influence abbatiale qui se cache derrière la circulation des annales montoises en Angleterre. Cette circulation nous amène à constater enfin la manière dont les textes annalistiques, s'ils nous permettent d'appréhender d'abord l'histoire d'une institution ecclésiastique et de ses environs, nous fournissent également l'occasion de mieux comprendre le paysage documentaire médiéval et ses bibliothèques construites à l'échelle locale, régionale et internationale.

Bibliographie

Manuscripts

- « *Hrabani Mauri opuscula, etc.* », Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 114.
- « *Historiae Montis Sancti Michaelis volumen majus* », Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 211.
- « *Historiae Montis Sancti Michaelis volumen minus* », Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 213.
- « *Boetii et Bedae opuscula* », Avranches, Bibliothèque patrimoniale, ms 236.
- « *Historia Turpini, Historia Britonum, etc.* », Cambridge, Clare College, ms 27.
- « *Ado of Vienne, Chronica* », Cambridge, Corpus Christi College, ms 290.
- « *Galfr. Monumethensis. Historia Turpini. Chartae, etc.* », Cambridge, Corpus Christi College, ms 292.
- « *Chronica. Gesta Alexandri. Henr. Huntingon, etc.* », Cambridge, St John's College, ms 184.
- « *Regule de accentu Epistolarum et Evangeliorum* », Caen, Arch. dép. Calvados, 6 G 66.
- « *Augustinus Aurelius, Anselmus Cantuariensis, etc.* », Hereford Cathedral Library, ms P. I. 3.
- « *Geoffrey of Monmouth, Historia regum Britannia* », Londres, BL, ms Harley 6358.
- « *Ado of Vienne, Chronica* », Londres, BL, ms Royal 13 A xxiii.
- « *John of Worcester, Chronicon* », Oxford, Corpus Christi College, ms 157.

- «*Eusebii Pamphili chronicon, Sigeberti, Gemblacensis Monachi, chronicon, etc.*», Paris, BnF, ms lat. 4862.
- «*Chronica monasterii Savigniacensis, Isidorus Hispalensis, Etymologiarum libri XX, etc.*», Paris, BnF, ms lat. 7596A.
- «*Chartes diverses*», Paris, BnF, ms lat. 11830.

Sources

- BOUET, Pierre et DESBORDES, Olivier, *Chroniques latines du Mont Saint-Michel, IX^e-XII^e siècle*, Caen, Presses universitaires de Caen (Les textes fondateurs du Mont Saint-Michel, 1), 2009.
- Dudon de Saint-Quentin, *De moribus et actis primorum Normanniae ducum*, Jules LAIR (éd.), Caen, F. Le Blanc-Hardel (Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, 23), 1865. URL: https://archive.org/details/bub_gb_FfoI_dZG8doC.
- KEATS-ROHAN, Katharine S. B., *The cartulary of the abbey of Mont-Saint-Michel*, Donington, Shaun Tyas, 2006.
- Robert de Torigni, *Chronique de Robert de Torigni; suivie de divers opuscules historiques de cet auteur et de plusieurs religieux de la même abbaye*, Léopold DELISLE (éd.), Rouen, A. Le Brument (Société de l'histoire de Normandie), 1872-1873, 2 vol. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36182g?rk>; <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k36183t?rk>.
- Robert de Torigni, *The Chronography of Robert of Torigni*, Thomas N. BISSEAU (éd.), Oxford, Oxford University Press (Oxford Medieval Texts), 2020, 2 vol. DOI: 10.1093/actrade/9780198837374.book.1; 10.1093/actrade/9780198837381.book.1.
- Orderic Vital, *Historiæ ecclesiasticæ libri tredecim*, Auguste LE PRÉVOST (éd.), Paris, Julium Renouard et Socios, 1838-1855, 5 vol. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6564296w>.

Études

- ALEXANDER, Jonathan J. G., *Norman Illumination at Mont St Michel, 966-1100*, Oxford, Clarendon Press, 1970.
- ALEXANDER, Alison, *Annalistic Writing in Normandy, c. 1050-1225*, thèse de doctorat, université de Cambridge, 2011, 406 p. (dactyl.). DOI: 10.17863/CAM.11709.
- ALLEN, Richard, « À la recherche d'un atelier d'écriture de la Normandie cistercienne: le *scriptorium* de l'abbaye de Savigny (XII^e-XIII^e siècles) », in *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes (XII^e-milieu du XVI^e siècle). Produire, échanger, contrôler, conserver*, Actes du colloque international, Troyes (28-30 octobre 2015), Arnaud BAUDIN et Laurent MORELLE (dir.), Paris, Somogy éditions d'art, 2016, p. 31-54. URL: <https://ora.ox.ac.uk/objects/uuid:bedc4763-29c7-42c2-8069-1655a30c8c9e>.
- ALLEN, Richard, « The Annals and History of the Abbots of Savigny: a New Edition of the so-called *Chronicon Savigniacense* (12th-14th c.) », *Cîteaux – Commentarii cistercienses*, 68, 2017, p. 9-73.
- ALLEN, Richard, « Life and Death in a Medieval Monastery: the Case of the Cistercian Abbey of Savigny (1112-c. 1250) », *The Journal of Medieval Monastic Studies*, 7, 2018, p. 79-125. DOI: 10.1484/J.JMMS.5.116566.

- ALLEN, Richard, « Écrire l'histoire dans la Normandie cistercienne (XII^e-XIII^e siècle): un premier aperçu », in *Maîtriser le temps et façonner l'histoire. Les historiens normands aux époques médiévale et moderne*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (25-29 septembre 2019), Fabien PAQUET (dir.), Caen, Presses universitaires de Caen (Symposia), 2022, p. 307-337.
- AUVRY, Claude, *Histoire de la congrégation de Savigny*, Auguste Pierre LAVEILLE (éd.), Rouen, A. Lestringant (Société de l'histoire de Normandie), 1896-1898, 3 vol. URL: <https://archive.org/details/histoiredelaconoolavegoog>.
- BALUZE, Étienne, *Stephani Baluzii miscellaneorum liber primus [-septimus]*, Paris, F. Muguet, 1678-1715, 7 vol. URL: <https://mdz-nbn-resolving.de/urn:nbn:de:bvb:12-bsb11439989-9>.
- BISSON, Thomas N., « On the Abbots of Le Mont Saint-Michel. An Edition and Translation », *The Haskins Society Journal*, 22, 2010, p. 163-192. URL: <http://www.jstor.org/stable/10.7722/j.ctt82064>.
- BONDÉELLE-SOUCHIER, Anne, *Bibliothèques cisterciennes dans la France médiévale: répertoire des abbayes d'hommes*, Paris, Éditions du CNRS (Documents, études et répertoires, 47), 1991. URL: https://www.persee.fr/doc/dirht_0073-8212_1991_cat_47_1.
- CORDOLIANI, Alfred, « Les traités du comput du Haut Moyen Âge (526-1003) », *Archivum Latinitatis Medii Aevi*, 17, 1943, p. 51-72.
- CORDOLIANI, Alfred, « La connaissance du comput ecclésiastique dans les abbayes de l'ancienne province de Normandie du VIII^e au XIII^e siècle », *Bulletin philologique et historique*, 1953-1954, p. 359-376. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62644370>.
- CORDOLIANI, Alfred, « Les manuscrits de comput de l'abbaye du Mont Saint-Michel », *Sacris Erudiri*, 17, 1966, p. 55-65. DOI: 10.1484/J.SE.2.304798.
- COWNIE, Emma, « Gloucester Abbey, 1066-1135: an Illustration of Religious Patronage in Anglo-Norman England », in *England and Normandy in the Middle Ages*, David BATES et Anne CURRY (dir.), Londres, Hambledon Press, 1994, p. 143-157.
- DELISLE, Léopold, « Notice sur un traité inédit du XII^e siècle intitulé: *Miracula ecclesiae Constantiensis* », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 9, 1847-1848, p. 339-352. DOI: 10.3406/bec.1848.452153.
- FAUROUX, Marie, *Recueil des actes des ducs de Normandie de 911 à 1066*, Caen, Caron et Cie (Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, 36), 1961.
- GAMESON, Richard, *The Manuscripts of Early Norman England (c. 1066-1130)*, Oxford, Oxford University Press, 1999.
- GAMESON, Richard, « La Normandie et l'Angleterre au XI^e siècle: le témoignage des manuscrits », in *La Normandie et l'Angleterre au Moyen Âge*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (4-7 octobre 2001), Pierre BOUET et Véronique GAZEAU (dir.), Caen, Publications du Crahm, 2003, p. 129-159.
- GRANT, Lindy, « Étienne de Lexington et l'abbaye de Savigny au XIII^e siècle », in *L'abbaye de Savigny (1112-2012). Un chef d'ordre anglo-normand*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (3-6 octobre 2012), Véronique GAZEAU et Brigitte GALBRUN (dir.), Rennes, Presses universitaires de Rennes (Art et Société), 2019, p. 193-202.

- GUENÉE, Bernard, « Histoires, annales, chroniques. Essai sur les genres historiques au Moyen Âge », *Annales. Économies, sociétés, civilisations*, 28, 4, 1973, p. 997-1016. DOI: 10.3406/ahess.1973.293399.
- GULLICK, Michael, « Manuscrits et copistes normands en Angleterre (XI^e-XII^e siècles) », in *Manuscrits et enluminures dans le monde normand (X^e-XV^e siècles)*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (29 septembre-1^{er} octobre 1995), Pierre BOUET et Monique DOSDAT (dir.), Caen, Presses universitaires de Caen, 1999, p. 83-93.
- JAMES, Montague Rhodes, *A Descriptive Catalogue of the Manuscripts in the Library of Corpus Christi College, Cambridge*, Cambridge, Cambridge University Press, 1912, 2 vol. DOI: 10.1017/CBO9780511703553; 10.1017/CBO9780511703560.
- JUDY, Colette et RIOU, Yves-François, *Les manuscrits classiques latins des bibliothèques publiques de France, I*, Paris, Éditions du CNRS (Documents, études et répertoires), 1989. URL: https://www.persee.fr/doc/dirht_0073-8212_1989_cat_41_1.
- KER, Neil Ripley, *Medieval Libraries of Great Britain: a List of Surviving Books*, 2^e éd., Londres, Offices of the Royal Historical Society (Guides and Handbooks, 3), 1964.
- KNOWLES, David, BROOKE, Christopher N. L. et LONDON, Vera C. M., *The Heads of Religious Houses, England and Wales. 1, 940-1216*, 2^e éd., Cambridge, Cambridge University Press, 2001. DOI: 10.1017/CBO9780511496226.
- KWANTEN, Edmond, « Le collège de Saint-Bernard à Paris. Sa fondation et ses débuts », *Revue d'histoire ecclésiastique*, 43, 1948, p. 443-472.
- LABBE, Philippe, *Novæ bibliothecæ manuscriptorum librorum*, Paris, S. et G. Cramoisy, 1657, 2 vol. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6344291s>.
- LAFFITTE, Marie-Pierre, « Inventaires de bibliothèques normandes : l'intérêt des listes tardives », *Tabularia* (Les bibliothèques médiévales de Normandie et des mondes normands : échanges et circulation), 2014. DOI: 10.4000/tabularia.2098.
- LAPORTE, Jean, *Les annales de l'abbaye Saint-Pierre de Jumièges. Chronique universelle des origines au XIII^e siècle*, Rouen, Imprimerie Lecerf, 1954.
- LECOUTEUX, Stéphane, *Réseaux de confraternité et histoire des bibliothèques. L'exemple de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp*, thèse de doctorat de langues et littératures anciennes, université de Caen-Normandie, UFR Humanités et sciences sociales, Langage, 2015, 2 vol., 1113 p. (dactyl.). URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-01572371>.
- LECOUTEUX, Stéphane, « Écrire l'histoire des abbés du Mont Saint-Michel. 1. Les auteurs du *De abbatibus* », *Tabularia* (Sources en ligne), 2017. DOI: 10.4000/tabularia.2927.
- LECOUTEUX, Stéphane, « Écrire l'histoire des abbés du Mont Saint-Michel. 2. Robert de Torigni, ses outils, ses sources et sa méthode de travail », *Tabularia* (Sources en ligne), 2018. DOI: 10.4000/tabularia.2973.
- LUARD, Henry Richards, *Flores historiarum*, Londres, Eyre & Spottiswoode (Rerum Britannicarum medii aevi scriptores, 95), 1890, 3 vol.
- MARGUIN-HAMON, Elsa, *L'Ars lectoria ecclesie de Jean de Garlande : une grammaire versifiée du XIII^e siècle et ses gloses*, Turnhout, Brepols (Studia Artistarum, 2), 2003. DOI: 10.1484/M.SA-EB.5.106236.
- MCCORMICK, Michael, *Les annales du Haut Moyen Âge*, Turnhout, Brepols (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, 14), 1975.
- MIGNE, Jacques-Paul, *Patrologia latina*, Paris, J.-P. Migne, 1844-1864, 221 vol.

- OBERT-PIKETTY, Caroline, « La promotion des études chez les cisterciens à travers le recrutement des étudiants du collège Saint-Bernard de Paris au Moyen Âge », *Cîteaux: Commentarii cistercienses*, 39, 1988, p. 65-78.
- PAQUET, Fabien (dir.), *Maîtriser le temps et façonner l'histoire. Les historiens normands au Moyen Âge*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (25-29 septembre 2019), Caen, Presses universitaires de Caen (Symposia), 2022.
- POHL, Benjamin, « *Abbas qui et scriptor?* The Handwriting of Robert of Torigni and his Scribal Activity as Abbot of Mont Saint-Michel (1154-1186) », *Traditio*, 69, 2014, p. 45-86. DOI: 10.1017/S0362152900001914.
- POHL, Benjamin, « *The Chronography of Robert of Torigni*. Edited and Translated by Thomas N. Bisson. Oxford Medieval Texts. 2 vol. Oxford University Press. 2020 », *History*, 106, 2021, p. 293-298. DOI: 10.1111/1468-229X.13109.
- POULLE, Béatrice, « Les sources de l'histoire de l'abbaye cistercienne de Savigny au diocèse d'Avranches », *Revue Mabillon*, n.s., 7 (= t. 68), 1996, p. 105-125. DOI: 10.1484/J.RM.2.305554.
- SHARPE, Richard et WILLOUGHBY, James, *Medieval Libraries of Great Britain*, Oxford, The Bodleian Libraries, 2015. URL: <http://mlgb3.bodleian.ox.ac.uk>.
- SPEAR, David S., *The Personnel of the Norman Cathedrals during the Ducal Period, 911-1204*, Londres, Institute of Historical Research (Fasti Ecclesiae Anglicanae, 1066-1300, 11), 2006.
- SWIETEK, Francis et DENEEN, Terrence, « “*Et inter abbates de majoribus unus*”: the Abbot of Savigny in the Cistercian Constitution, 1147-1243 », in *Truth as Gift: Studies in Medieval Cistercian History in Honor of John R. Sommerfeldt*, Marsha DUTTON, Daniel LA CORTE et Paul LOCKEY (dir.), Kalamazoo, MI, Cistercian Publications (Cistercian Studies, 204), 2004, p. 89-118.
- THOMSON, Rodney, *Manuscripts from St Albans Abbey, 1066-1235*, Woodbridge, Boydell & Brewer 1982, 2 vol.
- TURCAN-VERKERK, Anne-Marie, « To What Extent Were the Twelfth-Century Cistercians Interested in Rhetorical Treatises? », in *The Art of Cistercian Persuasion in the Middle Ages and Beyond: Caesarius of Heisterbach's Dialogue on Miracles and its Reception*, Victoria SMIRNOVA, Marie Anne POLO DE BEAULIEU et Jacques BERLIOZ (dir.), Leiden, Brill (Studies in Medieval and Reformation Traditions, 196), 2015, p. 51-78. DOI: 10.1163/9789004305304_004.